Hardware et software : le mot de la fin

Paul A. Horguelin

Volume 14, numéro 2, juin 1969

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/003102ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/003102ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (imprimé)

1492-1421 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Horguelin, P. A. (1969). Hardware et software : le mot de la fin. *Meta*, 14(2), 103–104. <https://doi.org/10.7202/003102ar>

HARDWARE ET SOFTWARE: LE MOT DE LA FIN

Nos lecteurs se souviendront que nous avons à plusieurs reprises abordé dans notre rubrique le problème de la traduction des termes *hardware* et *software* (cf. META, XII, 4: 126; XIII, 2: 73; XIII, 4: 198). Nous croyons pouvoir maintenant clore le débat en publiant une récente fiche du Comité d'étude des termes techniques français.

HARDWARE-SOFTWARE — Termes de l'informatique.

DÉFINITIONS: *Hardware*: équipement matériel et ensemble des appareils formant une calculatrice électronique. *Software*: en opposition avec le terme précédent, désigne tout ce qui

vient s'ajouter aux calculatrices électroniques pour permettre, faciliter, assouplir et accélérer le traitement de l'information. Cet ensemble comprend, notamment, les systèmes de programmation.

La paire *hardware-software* relève d'un double jeu de mots en anglais. L'acception banale de *hardware* est quincaillerie et c'est par plaisanterie que ce mot est appliqué à la partie matérielle d'une calculatrice. Le mot *software* fait contraste avec *hardware* (*hard* = dur; *soft* = mou) pour désigner ce qui, en dehors du matériel, est indispensable au fonctionnement de la calculatrice.

TRADUCTIONS PROPOSÉES: 1) *hardware* = **matériel**; 2) *software* = **périgramme**.

Nota — Ces mots ont été retenus à la suite d'une enquête que l'A.F.I.R.O. (Association française d'informatique et de recherche opérationnelle) nous a aidés à mener à bien.

Les deux mots en compétition étaient périgramme et programmaire. Le second, construit à partir de programme et de grammaire, a eu la faveur des spécialistes (75% des réponses), mais il a fallu l'abandonner, car il ne donnait pas un bon dérivé pour nommer « l'ingénieur de software ». Ce dérivé, qui aurait été programmairien, était vraiment trop proche phonétiquement de grammairien. Périgrammeur, au contraire, est acceptable. Le préfixe « péri » y est gratuit, malgré l'exégèse à laquelle se sont livrées certaines personnes pleines d'esprit.

On peut juger de cet esprit par les doublets qui furent proposés (certains du Canada français) pour conserver le jeu de mots *hardware-software*: pie matière et dure matière (analogie avec pie-mère); hardoir et softoir, hardouère et softouère (calques phonétiques de l'anglais); hardouère et sophtouaire (*sophia* = sagesse); mécainaire et programmaire; mécanoïde et programmoïde; matériel et immatériel (mais le *software* n'est pas immatériel); quincaille et mentaille; logique interne et logique externe.

PAUL A. HORGUELIN